

quarts d'âmes, dont une partie disséminée dans des régions peu accessibles. Néanmoins, le Canada est aujourd'hui le second en importance, au point de vue industriel, parmi les pays constituant l'Empire Britannique, et ses exportations aux autres pays britanniques consistent principalement en produits manufacturés. Ses exportations aux Etats-Unis d'articles manufacturés ou partiellement ouvrés excèdent ses exportations de matières brutes. La continuation et la progression de ce mouvement dépendent dans une large mesure du développement ultérieur des richesses du pays sous leurs multiples aspects.

Sous-section 1. — Substances prédominantes du produit manufacturé.

Une classification basée sur la substance prédominante — quant à la valeur — du produit principal de chaque manufacture fut adoptée pour la première fois dans la compilation des données de l'année 1920. Ultérieurement, le nombre de groupes industriels fut réduit de 15 à 9 afin de faire concorder cette classification avec celle du commerce extérieur; de plus, la composition des catégories subit quelques changements dans le but de les mettre en harmonie avec l'organisation industrielle plus récente. Subséquemment, on détacha du groupe des industries diverses les usines centrales électriques, qui forment un groupe par elles-mêmes.

Groupe des substances végétales. — A l'exception du caoutchouc, du café, des épices, du sucre et du riz, les industries de ce groupe dépendent essentiellement de nos produits agricoles domestiques. La minoterie, qui existe depuis plus de trois siècles, est une des plus anciennes industries de la Puissance, mais ce n'est que récemment qu'elle a réalisé des progrès formidables. Les besoins créés par la guerre lui donnèrent un immense essor; aussi ses 423 moulins à farine, dont un certain nombre tout à fait modernes et d'une énorme capacité, dépassant considérablement les besoins de la consommation domestique. En 1928, leur capacité productive atteignit environ 121,000 barils de farine par jour; depuis lors, l'industrie a été défavorablement affectée par les difficultés qui paralysent le commerce de blé et le grand fléchissement des prix du grain. Les exportations de farine de blé ont décliné de 11,808,775 barils en la campagne terminée le 31 juillet 1929 à 6,778,023 barils l'année suivante. La farine provenant de notre blé de printemps est particulièrement appréciée sur les marchés d'outre-mer; elle est également recherchée en Extrême-Orient où les populations consomment plus de pain de blé qu'autrefois. Les autres industries alimentaires sont les raffineries de sucre, le pain, les biscuits, puis à un degré moindre, les conserves de fruits et de légumes.

Les matières premières importées des pays tropicaux forment la base d'une industrie d'un caractère différent. Aujourd'hui, le Canada est parmi les premiers pays de l'univers comme fabricant d'articles en caoutchouc. En 1929, les usines traitant ce produit représentaient un capital de plus de \$73,000,000 et donnaient du travail à plus de 17,700 personnes, leur payant \$20,000,000 en gages et salaires. La valeur des produits dépassait \$97,000,000.

Les industries des breuvages, — brasseries, distilleries et fabriques de vin, — qui sont d'importants éléments du groupe des produits végétaux, ont augmenté leur production d'une valeur de \$30,000,000 en 1922 à \$111,000,000 en 1929, par suite de la modification des lois de prohibition au Canada et du fait qu'une grande partie de leur production avait été exportée aux Etats-Unis. Les industries du tabac, autre facteur important du groupe des produits végétaux, avaient une production globale estimée à près de \$35,000,000, en 1929.